

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 26 DE NOVIEMBRE DE 1812.

Los Despojos de Nival, Señorá y San Pedro Alexandres Mr. Las Q. H. están en la Iglesia de Santa Ana; se reserva a las cinco de la tarde.

## NOUVELLES ÉTRANGERES.

## ANGLETERRE.

Londres, 14 octobre.

La force des ouvrages de Burgos retarde la marche de notre armée, et permet aux français de recevoir de nombreux renforts. Le 22 septembre, lord Wellington ordonna contre ces ouvrages une attaque, dans laquelle il avoue lui-même avoir fait une perte très considérable; ce sont les termes de son rapport. Des pertes semblables, à la suite d'attaques qui échouent toujours, annoncent un grand vice dans notre système militaire. Les français ont, depuis longtemps, un meilleur corps de sapeurs et de mineurs, qui met leurs ingénieurs à même de déployer toute habileté avec avantage. Il est malheureusement trop vrai que faute d'un pareil établissement, nous avons perdu un grand nombre de braves officiers et de soldats, sans avoir, pendant tout le cours de cette guerre, réduit une seule forteresse régulière, suivant les règles de l'art, tandis que l'ennemi a pris successivement Astorga, Ciudad-Rodrigo, Almeida, Badajoz, Saragosse, Lérida, Tortose, Tarragone, Valence et nombre d'autres; cependant, avec les seuls moyens que possèdent nos ingénieurs, ils sont obligés maintenant de conduire à la tête les travaux dirigés contre le fort de Burgos, opération d'une longueur ennuyeuse faite d'hommes propres à cette branche particulière du service militaire: on voit que lord Wellington sentait le prix du temps, qu'inquiet sur ce qui se passe aux armées réunies du midi, il a voulu brusquer l'attaque, et enlever de vive force les ouvrages des français, mais qu'il a échoué.

Le courrier qui a apporté ses dépêches à l'armée, le 18, à villa de Toro; il a entendu sur sa route une détonation très-forte, que des personnes promptes à concevoir des espérances ont regardée et représentée comme l'explosion du fort, quoiqu'il n'y eût pas de raison qui dût en-

## NOTICIAS ESTRANGERAS

## INGLATERRA.

Londres, 14 octubre.

La actividad de las obras de Burgos retarda la marcha de nuestro ejército, y permite á los franceses el recibir numerosos refuerzos. El 22 de setiembre lord Wellington mandó un ataque contra esas obras, en el que él mismo confiesa haber tenido una pérdida considerable: las palabras que usa en su parte son estas. Pérdidas semejantes á la seguida de ataques que siempre se hacen, anuncian un grande vicio en nuestro sistema militar. Los franceses tienen desde mucho tiempo hace un mejor cuerpo de sapeadores y minadores que pone á sus ingenieros en estado de desplegar su habilidad con ventaja.

Por desgracia es demasiado cierto que por falta de semejante establecimiento, hemos perdido un gran número de bravos oficiales, y soldados, sin haber, en todo el curso de esta guerra, reducido una sola forteresa regular, siguiendo las reglas del arte, en tanto que el enemigo ha tomado sucesivamente, Astorga, Ciudad Rodrigo, Almeida, Badajoz, Zaragoza, Lérida, Tortosa, Tarragona, Valencia y otras muchas; con todo con los solos medios que poseen nuestros ingenieros se ven obligados á hacer con la zapa los trabajos dirigidos contra el fuerte de Burgos - operaciones de una duracion enojosa, por falta de hombres propios para este ramo particular del servicio militar; se ve que lord Wellington conocia el precio del tiempo; que inquieto sobre lo que pasa en los ejércitos reunidos del medio dia, ha querido precipitar el ataque, y apoderarse á viva fuerza de las obras de los franceses, pero que se le han frustrado sus intentos.

El correo que ha traído los pliegos de lord Wellington, dejó el ejército en villa de Toro el 18; en su camino oyó una fuerte detonacion, que algunas personas prontas á concebir esperanzas han creído ser la explosion del fu-

pécher de croire que ce bruit pouvait provenir de la destruction d'un de nos magasins.

Ledit jour 28, toute l'armée se trouvait réunie dans les environs de Burgos, dont la reddition paraissait offrir de très-grandes difficultés. L'intention de lord Wellington paraissait être, s'il réussissait, d'attaquer les français aussitôt après l'événement, quoiqu'ils eussent reçu 13,000 hommes de renfort.

Il avait en même temps, avec sa circonspection ordinaire, pris des mesures pour la garantie de toute attaque offensive de l'ennemi; ni que ce dernier tentât de troubler les opérations du siège. Il avait en conséquence fait prendre une position en avant de Burgos.

On regardait cependant comme probable qu'après avoir réduit le fort de cette ville, il lui faudrait encore chasser les français de Brievassau et de Pancovo; mais comme le fort et les défenses de ce dernier paraissent extrêmement difficiles à forcer, sa conquête jugera peut-être plus convenable d'essayer de tourner la position de l'ennemi en se portant au nord sur Frias, ou au sud sur Logroño.

Nous remarquons avec peine que les maladies ont recommencé à attaquer l'armée. Des jours très-chauds, suivis de nuits très-froides ont considérablement altéré la santé des officiers et des soldats; cette circonstance a occasionné quelques vides dans les rangs, et nous avons besoin des renforts qui nous sont annoncés de la Corogne.

( Fin. )

Idem du 15.

Les lettres les plus récentes de notre armée dans la péninsule font un tableau fort triste de la santé de nos troupes depuis deux ou trois mois, surtout depuis les marches et les contre-marches rapides que leur a fait faire lord Wellington.

Les maladies périodiques inhérentes au climat du Portugal dans cette saison, ont, dit-on, fait plus de ravages qu'à l'ordinaire; particulièrement sur les troupes de renfort nouvellement débarquées. Sur les derrières de l'armée, on compte plus de 100 officiers de santé malades dans les hôpitaux.

Un officier blessé à la bataille de Salamanca écrit de cette ville:

« Il n'y a pas en ce moment moins de 150 officiers et 5000 soldats dans les hôpitaux de cette ville, et la mort n'épargne ni les uns ni les autres; mais comment cela pourrait-il être autrement dans cette saison, après toutes les fatigues que nous avons éprouvées? Nous avons fait des marches plus pénibles depuis le 1.er janvier

que nous n'ayons eu raison que puisse empêcher d'être créé que ce royaume n'ait subi la destruction de quelques-uns de nos magasins.

En el citado día 28 todo el ejército se hallaba reunido en los alrededores de Burgos; cuya rendición aparentaba grandes dificultades. La intención del lord Wellington parecía, si lo conseguía, ser la de atacar los franceses luego de ello, apesar de que hayan recibido 13,000 hombres de refuerzo.

Al mismo tiempo con su circunspección ordinaria había tomado medidas para garantía de toda ataque ofensivo del enemigo, y para que este último no pudiese turbar las operaciones de sitio. En consecuencia había hecho tomar una posición delante de Burgos.

Se miraba sin embargo como probable que después de haber reducido el fuerte de esta ciudad, tendría que echar mano los fuertes de Brievassau y Pancovo; pero como los fuertes, y los defensas de este último parecen extremadamente difíciles de forzar, su Señ. juzgará tal vez por más conveniente el volverse a la posición de los franceses, dirigiéndose al norte sobre Frias, ó al Sur sobre Logroño.

Observamos con pena que las enfermedades han empezado a ambiente al ejército. Días muy calientes, seguidos de noches muy frías han dado lugar a un debilitamiento de la salud de los oficiales y soldados, esta circunstancia ha ocasionado algunos vicios en las filas, y necesitamos de los refuerzos que se nos anuncian de la Coruña.

( Fin. )

Idem del 15.

Las cartas mas recientes de nuestra armée en la península, hacen un pinturo muy triste de la salud de nuestras tropas de 1.º a 3.º meses a esta parte; particularmente después de las marchas y contra-marchas rapidas que les ha hecho hacer lord Wellington.

Las enfermedades periódicas inherentes al clima de Portugal en esta estación, han causado, según se dice, más estragos de lo que se ha observado particularmente las tropas de refuerzo que han desembarcado de nuevo. En las espaldas del ejército se encuentran más de 100 oficiales de sanidad ( médicos etc. ) enfermos en los hospitales.

Un oficial herido en la batalla de Salamanca escrito desde allí:

« En este momento no hay menos de 150 oficiales y 5000 soldados en los hospitales de esta ciudad, y la muerte no perdona a uno ni a otros; pero ¿ como podría ser de otro modo en esta estación, después de todas las fatigas que hemos sufrido? Desde el 1.º de enero al

denier que pendant les quatre années précédentes. »

Un autre officier d'état-major de Valladolid, 5.<sup>e</sup> division, écrit que la marche de ses compagnons de souffrance, et l'état dans lequel ils sont arrivés de l'armée est vraiment déplorable; beaucoup d'entre eux avaient fait 120 milles sur des mulets pour se rendre à l'hôpital.

( *Sear.* )

*Idem del 16.*

Nous apprenons avec douleur, par la dernière dépêche du lord Wellington, que ce général lui-même n'est pas dans un bon état de santé; qu'il y a beaucoup de malades dans son armée, même dans son état-major. Nos troupes ont éprouvé des fatigues trop fortes. L'armée éprouve le plus grand besoin d'officiers de santé, et l'on s'occupe en toute hâte de lui en envoyer.

( *Atterbury Chronicle.* )

Une lettre écrite par un officier d'état-major du corps du général Hill nous annonce que les corps réunis des généraux Marland et Roche ne peuvent faire aucun mouvement en avant d'Alicante: faute de cavalerie. Le général Marland, qui est arrivé de Sicile à Alicante il y a près de six semaines, a amené avec lui 7000 hommes de troupes anglaises et siciliennes, et a été renforcé de 7000 espagnols.

La division du général Roche est de 1000 hommes.

( *Idem.* )

CONFEDERATION DU RHIN.

Burg (près Magdebourg) 28 octobre.

Trente cent cinquante-deux hommes ont traversé y depuis huit jours, cette ville pour rejoindre la grande armée. On comptait parmi eux douze cents canonniers et cent chirurgiens. Un dépôt de prisonniers, parmi lesquels se trouvent les officiers, est passé ici pour se rendre à Magdebourg.

( *Journal de l'Empire.* )

Il nous a été fait un grand nombre de marches plus pénibles que en les quatre années précédentes.

Un autre officier du Estado mayor de Valladolid, 5.<sup>a</sup> division, écrit que ce que padecen sus camaradas, y el estado en que han llegado del exercito es verdaderamente deplorable; muchos de ellos habian hecho 120 milias en marchos, para ir al hospital.

( *Sear.* )

*Idem del 16.*

Séhenos con dolor por el último pliego de lord Wellington que tampoco este general se halla en buena salud; que hay muchos enfermos en su exercito, como tambien en su estado mayor. Nuestras tropas han pasado muy grandes fatigas. El exercito necesita mucho de medicos etc. y se trata de enviarlos a toda presa.

( *Atterbury Chronicle.* )

Una carta escrita por un oficial del Estado mayor del cuerpo del general Hill anuncia que los cuerpos reunidos de los generales Marland y Roche no pueden hacer movimiento alguno frente de Alicante por falta de caballeria. El general Marland que con semanas ha llegado de Sicilia a Alicante, traxo consigo 7000 hombres de tropas entre ingleses y sicilianos, y ha sido reforzado con 7000 españoles.

La division del general Roche es de 1000 hombres.

( *Idem.* )

CONFEDERACION DEL RIN.

Burg (cerca de Magdeburgo) 28 octubre.

De ocho dias a esta parte han pasado por aqui 1312 hombres, que van al exercito grande. Entre ellos se contaban 1200 militeros y 100 cirujanos. Tambien ha pasado por aqui un deposito de prisioneros sujos, entre los que se encuentran los oficiales, y van a Magdeburgo.

( *Diario del Imperio.* )

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

AVISOS.

Se previene al público que el día 11 de diciembre próximo, a las 4 de la tarde, se procederá en la casa de la Ciudad, delante de la junta de Hospicios, a la subasta y remate del abasto de los comensales, géneros y cosas de uso de consumo, como son vino, aceite, leña etc. etc., que puedan ser necesarios en todo el año de 1813, para el servicio del

Hospital general de Sta. Cruz, y de los Hospicios de Misericordia, Caridad y Huérfanos. Los que quisieren entender en dicho abasto podrán tomar conocimiento de la Tabla, todos los días desde las 3 hasta las 4 de la tarde, en la Secretaría de la Prefectura y entregar en ella sus proposiciones por escrito.

## COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALGNE

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone, du 10 au 25 novembre 1811.

Picottes.		Picottes.	
Amandes d'Espérance . . . . .	7 à 80 le quintal.	Eau-de-vie piere d'huile . . . . .	40 42 le barrilon
Idem de Majorque . . . . .	66 68	Idem graine de Holsan le . . . . .	53 75
Anis . . . . .	40 45	Fromage . . . . .	150 le quintal.
Aluo d'Aragon . . . . .	24 25	Fèves du pays . . . . .	44 45 la quart.
Avoine . . . . .		Petites fèves du pays . . . . .	40 42
Bois de Fernambuco . . . . .	26 27 le quintal.	Idem d'Alexandrie . . . . .	39 40
Bois de Campêche . . . . .	20 22	Farine blutée . . . . .	40 44 le quintal.
Ble du Prat . . . . .	65 67 la quart.	Idem bruce . . . . .	38 40
Idem du Vallès . . . . .	68 69	Idem du Mélange . . . . .	34 36
Idem Kouisberg . . . . .	47	Philadelphie . . . . .	barril.
Idem de Pisana . . . . .	51 57	Graisse fondue de porc . . . . .	150 155 le quintal.
Idem Mélange du Pays . . . . .	50 52	Huile à manger ter . . . . .	7 8 le quart.
Idem Etranger . . . . .	46 48	Idem de 2 <sup>me</sup> . . . . .	6 7
Idem inférieur . . . . .	39 41	Haricots . . . . .	54 58 la quart.
	Sous.	Indigo Caracas, hair . . . . .	9 10 la livre.
Bois de chêne coupé vert . . . . .	10 le quintal.	Idem dit corte . . . . .	7 8
Idem de pin . . . . .	8	Morce, Bacalus . . . . .	60 65 le quintal.
	Peso de 128 1/2	Mais de pays . . . . .	32 34 la quar.
Coton de Fernambuco . . . . .	65 à 66 le quintal.	Mais Blanc . . . . .	32 36
Idem de Guayana . . . . .	52 54	Millet . . . . .	
Idem de Cumana . . . . .	47 49	Orge du pays . . . . .	29 32
Idem de Vaita . . . . .	43 44	Paille de ble ou orge . . . . .	2 1/2 le quintal.
Idem Caracas . . . . .	42 44		Sous Catalans
Idem de Lima . . . . .	60 62	Poivre de Hollande . . . . .	8 la livre.
	Picottes.	Idem de Tabasco . . . . .	5 6
Castelle de Hollande . . . . .	13 14 la livre.		Picottes.
Idem de la Chine . . . . .	3 4	Riz de Lombardie . . . . .	48 50 le quintal.
Cochonille argentine . . . . .	26 28	Sel . . . . .	12 22
Cioux de Gicodo . . . . .	7 9	Sain . . . . .	75 80
	Sous Catalans	Sucre de la Havane assorti de 2 caisse blanches et brunes . . . . .	117 118
Cacao de Caracas . . . . .	12 14	Savon en pain . . . . .	70
Idem de Guayon . . . . .	9 10	Sureau . . . . .	36 38 la livre.
Idem de Maragnon . . . . .	9 10	Viande fraîche de bœuf . . . . .	1 1/2 2 la livre
Café des Amériques . . . . .	8 9	Idem de mouton . . . . .	1 1/2
	Picottes.	Idem salé de porc . . . . .	115 120 le quintal.
Cire de Berbarie . . . . .	160 170 le quintal.	Idem lard . . . . .	150 155
Caroubes . . . . .	9 10	Vin de Cambria nouveau . . . . .	10 le barrilon
Charbon de bois . . . . .	6 7	Vin du pays . . . . .	10 12

Escribita veritable, par le Commissaire Général de Police,

BEAUMONT DE BRIVASAC,

Munda Marques, buca cria poca en casa, su leche es de 14 meses, viva fuentecia capella del Marcus a casa Pedro Roque esburnero en el correo pito.

Ferdanda.

Quien haya encontrado un perro blanco con dos manchas en el cuello y oreja, se servirá llevarlo a la plaza del Ollí, casa n.º 10, al lado de una tienda que vende cerreas, donde se le darán una gratificación.

El día 19 del corriente perdió dos papeles de 100 de 75 libras catalanas cada uno, se ruega a la persona que los haya hallado; se sirva devolverlos al Carpintero dels Abaixadors; donde se darán una buena gratificación, a mas del agradecimiento.

La persona que tubiere perdido una bolsa llena de reliquias, podrá acudir en la oficina de este periódico, donde le enseñarán el objeto que la ha hallado.

Siraiente.

Teresa Turuña, desea encontrar una para servir, aun que sea un hombre solo, ó en casa de poca familia; darán razon de ella, en casa Francisco Francoli, carpintero en la plaza del Rey.

Nodrixa.

En la calle de San Ramon, trabasta del Asalto, casa n.º 26, al segundo piso, habita una nodrixa que busca cria, su leche es de un mes y medio y de varon.

TESTRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las seis en punto, la comedia titulada,